

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME SOIXANTE-SEIZIÈME.

JANVIER — JUIN 1875.

PARIS,

GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
SUCCESSEUR DE MALLET-BACHELIER,

Quai des Augustins, 55.

1875

PALÉONTOLOGIE. — *Fossiles quaternaires recueillis par M. OElert, à Louverné (Mayenne)*; Note de M. A. GAUDRY, présentée par M. Milne Edwards.

« M. OElert, directeur du musée de Laval, vient de découvrir dans la Mayenne une grande quantité de débris fossiles qu'il a adressés au Jardin des Plantes, en me priant de les déterminer.

» Une partie des pièces provient d'une grotte située à Louverné, près de Laval. Cette grotte est ouverte dans le calcaire carbonifère; elle est longue de 24 mètres; sa hauteur atteint 8 mètres; elle comprend trois chambres qui sont unies par des couloirs très-étroits. M. OElert, aidé par M. Perrot et quelques autres archéologues de Laval, a rencontré au fond de l'une des chambres, au-dessous d'une couche de stalagmites épaisse de 2 décimètres, les échantillons suivants :

» Quatre molaires humaines; M. Hamy, auquel je les ai montrées, croit reconnaître qu'elles ont appartenu à quatre individus d'âge différent; l'une d'elles lui rappelle, par son usure plus marquée du côté interne que du côté externe, un caractère fréquent chez les hommes de la race fossile dite race de *Cro-Magnon*;

» Une portion supérieure d'humérus d'un homme de grande taille; elle était engagée dans la cendre;

» Un silex, qui, suivant M. de Mortillet, aurait été un perçoir, et des éclats de silex semblables à ceux que MM. Martin, Reboux, etc., trouvent à Paris dans les graviers à ossements de mammoth; quelques-uns appartiennent au type appelé *couteau*. M. Gustave de Loria, que j'ai consulté sur la provenance des silex taillés de Louverné, m'a appris qu'ils ont dû appartenir originairement à l'oolithe inférieure; quelques-uns d'entre eux ont une patine blanche;

» Un bois de renne, avec une incision qui ne peut avoir été faite que par une main humaine;

» Des morceaux de charbon et de la cendre;

» Quelques ossements d'animaux.

» MM. OElert et ses collaborateurs ont découvert, au-dessous de ces objets, des pierres posées avec symétrie formant une espèce de dallage. La présence de cendre et de charbon montre qu'il y a eu en cet endroit un foyer. Ordinairement, les Troglodytes ont fait le feu à l'entrée des cavernes pour n'être pas gênés par la fumée; dans la grotte de Louverné, le foyer était placé à 12 mètres de l'entrée; mais M. OElert a observé une ouverture

verticale qui permettait à la fumée de s'échapper. Cette ouverture est maintenant obstruée par des blocs de pierre. Une autre chambre a un semblable passage, qui est resté libre et est encore appelé la *cheminée* par les gens du pays.

» Les os d'animaux qui m'ont été envoyés de cette même grotte se rapportent aux espèces suivantes : l'*Hyæna crocuta* (race appelée *Hyæna spelæa*), un grand *Canis vulpes*, le *Rhinoceros tichorhinus*, l'*Equus caballus*, le *Tarandus rangifer*, le *Bison*. Plusieurs os de ces quadrupèdes sont brisés et ont été rongés par les animaux. Ils semblent appartenir à l'âge du mammoth; mais, comme je ne les ai pas extraits moi-même, je ne peux dire s'ils ont été enfouis dans la même couche d'où l'on a retiré les débris humains.

» A 800 mètres de la grotte de Louverné, les ouvriers qui exploitent le calcaire carbonifère pour la fabrication de la chaux ont rencontré, dans les flancs de ce calcaire, une cavité remplie de limon jaune, de cailloux roulés, de gros blocs de calcaire et d'ossements. Les pièces qui ont été recueillies par M. Oelert caractérisent l'époque du mammoth; elles se rapportent aux espèces suivantes : l'*Hyæna crocuta* (race appelée *Hyæna spelæa*, le *Felis leo* (race dite *Felis spelæa*), la *Mustela foina*, le *Meles taxus*, le *Canis vulpes*, l'*Arctomys marmotta*, un grand lièvre qui peut être le *Lepus timidus* ou le *Lepus variabilis*, un autre rongeur de la taille du *Sciurus vulgaris*, l'*Elephas primigenius*, le *Rhinoceros tichorhinus*, le *Sus scropha*, l'*Equus caballus*, le *Tarandus rangifer*, un cerf aussi grand que le *Megaceros hibernicus*, des bovidés de même taille que ceux des races nommées *Bison priscus* et *Bos primigenius*. Il y a aussi des débris d'oiseaux que M. Alphonse-Milne Edwards s'est chargé de déterminer; il a distingué des os de deux espèces d'*Anas*, d'*Anser*, de *Mergus*, de *Nyctea nivea* et un fémur d'un rapace diurne d'espèce inconnue, plus grand que la buse, plus petit que l'*Aquila audax*.

» Les déterminations des mammifères sont basées principalement sur les caractères tirés de la dentition; les pièces des membres et surtout les vertèbres sont pour la plupart méconnaissables; elles portent de très-nombreuses marques des dents des hyènes et d'autres animaux. C'est une chose curieuse que la profusion des os brisés; je n'ai jamais rien vu de pareil dans les gisements tertiaires où l'on rencontre des restes d'hyènes. M. Désnoyers et d'autres savants auxquels j'ai soumis les échantillons des carrières de Louverné ont exprimé l'opinion que plusieurs d'entre eux rappellent, par leurs cassures longitudinales, les restes de repas humains signalés dans différentes cavernes; cependant, il leur semble qu'en présence des marques si

nombreuses laissées par les dents des animaux il serait téméraire d'attribuer à la main humaine les brisures des os.

» Le gisement de Créchy (Allier), dont M. Alphonse-Milne Edwards et M. Faure ont envoyé de très-nombreux échantillons au Muséum, doit être attribué, ainsi que celui de Louverné, à l'âge du mammoth ; mais le renne y est très-rare, tandis qu'on y voit une grande quantité de débris de cerfs gigantesques, dont je n'ai retrouvé qu'un seul os parmi toutes les pièces des environs de Laval. On doit aussi remarquer que l'absence ou la rareté des ours dans la grotte de Louverné, dans les vallées de la Seine, de la Somme, etc., contraste avec l'abondance de ces animaux dans plusieurs dépôts de la France, qui semblent représenter également l'âge du mammoth. Peut-être ces différences entre des gisements très-rapprochés ne proviennent pas uniquement de ce que les quadrupèdes quaternaires ont préféré certaines localités, elles peuvent résulter aussi de ce que les dépôts de l'âge du mammoth n'ont pas tous été absolument contemporains.

» Les découvertes qui sont faites dans la Mayenne par les archéologues de Laval ne sont pas isolées ; M. Oeler et M. Gustave de Lorière m'annoncent que M. le duc de Chaulnes vient d'entreprendre de fructueuses recherches dans les grottes de Saulges, entre Laval et Sablé. »

GÉOLOGIE. — *Sur l'existence de l'homme pendant l'époque glaciaire, en Alsace ;*
Note de M. CH. GRAD.

« L'homme a vécu en Alsace à l'époque glaciaire : il a été contemporain des glaciers disparus des Vosges et des anciens glaciers des Alpes lors de leur grande extension. Son existence, à cette époque, est attestée par la présence de ses fossiles dans le lehm rhénan, vaste dépôt de boue glaciaire superposé, comme les moraines terminales des Vosges, à une formation inférieure de cailloux roulés d'origine fluviatile. Superposés immédiatement à la même formation d'alluvions anciennes, le lehm de la plaine du Rhin avec fossiles humains et les moraines des vallées vosgiennes sont de même date. Quant à l'apparition des glaciers des Vosges, elle s'explique, ainsi que l'ancien développement des glaciers des Alpes en dehors de leur limite actuelle, par une plus grande humidité du climat, avec des précipitations de neige plus abondante dans les montagnes, sans abaissement considérable de la température.

» Dès l'année 1823, le D^r Ami Boué a découvert des fossiles humains à Lahr, sur la rive allemande du Rhin, et le D^r Faudel en a signalé d'autres